

Georges Ferrand  
Banque R. Royer  
Dourdan

Dourdan le 31 Aout 1916

Cher Monsieur,

J'ai l'avantage de vous adresser réception de votre opuscule, reçu ce jour.

Après en avoir pris connaissance, j'ai apprécié vos idées et ai constaté qu'elles méritaient une sérieuse attention.

La France doit après la guerre : Vivre ou disparaître. Vivre est le mot qui doit être dans tous les bouches, qui doit venir de tous les coins français.

La France doit redevenir la grande puissance civilisatrice, commerciale et financière qu'elle était.

Pour cela, il faut :

- 1°) Récupérer l'Alsace. Surtout avec les mines de fer et de charbon de Mulhouse, les fruits de forêt de Pechelbronn, le bassin houillier de la Soure, les mines de fer de Châtenoy.
- 2°) Pour conserver ces territoires, il nous faut de nombreux soldats, — donc une forte natalité.
- 3°) Empêcher le commerce allemand de nous inonder de ses produits — Droits de Douane prohibitifs.
- 4°) L'Union sacrée, plus de luttes politiques, tous les Français frères, unis pour le développement de notre pays.
- 5°) Moins d'illettrés.
- 6°) Les Banques Françaises après avoir envoyé tout votre argent, Allemagne, Europe, Australie, Amérique du Sud, se doivent comme devoir de placer cet argent dans l'industrie et le commerce Français afin de les développer et d'enrichir ainsi le pays.
- 7°) Supprimer les 3/4 des cabarets, et le privilège des bouilleurs de cru.
- 8°) Développer la Marine Marchande Française, notre marine venant après celle du Norvège, c'est le bonheur.

Voici Monsieur l'exposé de l'itinéraire d'un employé de banque de 18 ans, malheureusement trop jeune.

Je chercherais quand même à vous être utile.

Grâce moi ma ligne de conduite, je pourrais exister, ayant souffert en vous plus qu'aux hommes politiques tels : Clemenceau, Baillaud le gougat, et bien d'autres malheureux !

Créer un journal à grand tirage, hebdomadaire par  
exemple, paraissant dans toute la France, former ses ligues!  
Je vous prie, à regret, Monsieur,  
l'expression de ma considération distinguée.

G. Ferrand

G. Ferrand. Banque St. Rayer Douvres (Londres),  
Le Pas le Socialisme contraire au développement d'un pays.  
et  
Vive la France